ILCEA

Revue de l'Institut des langues et cultures d'Europe,
Amérique, Afrique, Asie et Australie

12 | 2010

La FASP : dix ans après...

Transplanted Man de Sanjay Nigam, une FASP Santé à visée transdisciplinaire et transculturelle

Marie-Lise Assier

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ilcea/444>

ISSN : 2101-0609

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-84310-180-9

ISSN : 1639-6073

Référence électronique

Marie-Lise Assier, « *Transplanted Man* de Sanjay Nigam, une FASP Santé à visée transdisciplinaire et transculturelle », *ILCEA* [En ligne], 12 | 2010, mis en ligne le 20 mars 2023, consulté le 20 mars 2023.

URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/444>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mars 2023.

Tous droits réservés

Transplanted Man de Sanjay Nigam, une FASP Santé à visée transdisciplinaire et transculturelle

Marie-Lise Assier

Introduction : choix de la FASP et objectifs didactiques

Dix ans après que Michel Petit a défini la Fiction à Substrat Professionnel comme une « autre voie d'accès à l'anglais de spécialisation »¹, ce nouveau genre semble avoir honoré ses promesses, comme en attestent les nombreux articles en didactique des langues de spécialité. Si, comme il le suggère actuellement, la FASP change depuis quelques années de visage et perd de plus en plus son côté « substrat professionnel » pour développer les aspects thriller, alors peut-être faudra-t-il chercher le « profil FASP » chez des auteurs comme Sanjay Nigam. Ses écrits, aux ambitions littéraires, s'appuient sur les expériences singulières du professionnel de la santé qu'il est. Son roman, *Transplanted Man*², répond tout à fait aux objectifs et aux besoins de l'anglais de spécialité dans le domaine Santé/Médecine.

- 1 Né en Inde, Sanjay Nigam a grandi en Arizona et a vécu dans divers lieux des États-Unis. Il a travaillé avec Günter Blobel, un lauréat du Nobel Physiologie/Médecine en 1999. Il écrit la nuit et consacre ses journées à la recherche, notamment sur la formation et la régénération des organes. Il est à la tête d'un laboratoire de quinze chercheurs spécialistes du rein à l'université de Californie de San Diego. L'on sent poindre la fascination qu'il a pour cet organe dans l'éloge qu'il en fait dans *Transplanted Man* :

The kidney is full of wonders! Consider the glomereulus. What a beautiful structure, more beautiful than a sunflower! It filters nearly two hundred liters of plasma every day through its delicately fenestrated capillaries. Then there are the tubules, a million of them finely compressed together, as though fashioned by an emperor's goldsmith. Have you seen Fabergé's eggs, the very best of them? Imagine Fabergé stricken by obsessive mania, creating thousands upon thousands of convoluted tubes, thin, intricate structures, tightly packed, all

dedicated to the supreme function of acid-base and electrolyte balance —so the lungs can breathe, so the heart can beat, so the brain can think! That marvellous organ is the kidney!
(TM, p. 17)

- 2 Cet extrait illustre l'idée centrale de Sanjay Nigam sur les parties et le tout. Professeur de pédiatrie, médecine, médecine moléculaire et cellulaire, il pense que la médecine, la science et l'art ont en commun le fait de rassembler des morceaux épars pour en faire un « récit » : « He weaves parts into a whole »³. C'est ce caractère « trans » qui nous a immédiatement séduit chez l'auteur, transculturel et transdisciplinaire, dans sa personnalité, son œuvre et son souci de créer une unité des êtres et des choses dans des liens parfois invisibles. *Transplanted Man* a été choisi comme Year's Best Book par *Publisher's Weekly*, en 2002. Il a reçu de nombreuses critiques positives de revues et de journaux comme le *Washington Post*, le *Utne Reader* pour qui Sanjay Nigam est l'un des dix romanciers qui changent la face de la fiction. Ce roman est traduit en plusieurs langues dont le français sous le titre de *L'homme greffé*. Dans *Transplanted Man*, Sanjay Nigam donne à voir différentes strates professionnelles à l'intérieur d'un hôpital situé dans « Little India », à New York, dans le quartier du Queens composé de multiples groupes ethniques issus d'Asie. Les interactions entre langue et culture, entre représentations et réalité y apparaissent de façon magistrale. Les rapports au corps, aux croyances, au mystère du sens de la vie et de la mort sont appréhendés de diverses manières par les médecins et les patients selon leurs origines. La richesse de ce roman, qui dépasse son fort substrat professionnel au profit de questions d'ordre éthique et philosophique, autorise une diversité d'approches pédagogiques. L'« effet papillon »⁴, une des métaphores du roman, illustre le fait que bien des projets, conditionnés par des croyances culturelles, sont souvent contrariés. D'abord immiscée dans la FASP pour comprendre l'évolution du genre vers son propre dépassement, nous nous sommes intéressée à ce qu'elle transmet, en privilégiant l'observation pratique.
- 3 En partant d'extraits du roman, l'un des objectifs didactiques est de rendre l'étudiant conscient des liens langue/culture et des rapports culture/comportements professionnels en s'appuyant sur la métaphore que constitue le personnage central, *Transplanted Man*. La langue du roman est à son image : amalgame de fragments transplantés. Pour les étudiants, ne plus avoir à affronter le bloc monolithique d'un anglais qu'ils imaginent pur, parfait et uniforme s'avère rassurant et leur redonne confiance. La langue de spécialité est ici à saisir dans ses altérations dues aux phénomènes de mondialisation. Développer un regard critique sur les pratiques professionnelles constitue une autre dimension non négligeable de l'étude de la FASP. La séquence pédagogique conduite auprès d'étudiants en Master Professionnel Santé, confirme que la FASP est un support idéal pour la création de scénarios, pour des discussions en cours, pour la mise en cause de schémas de fonctionnement ou de représentations. Les étudiants s'impliquent activement et se libèrent de la peur de faire des erreurs. Âgés de 22 à 60 ans, certains ont arrêté toute étude depuis vingt ans. Cette nouvelle accessibilité de la langue et de son apprentissage les conduit bien souvent à vouloir prolonger l'expérience au-delà des 24 heures accordées par module et beaucoup désirent continuer à lire et à pratiquer.

Transplantation réussie d'une FASP en cours de langue de spécialité

La médiation didactique qu'implique une fiction à substrat professionnel porte, d'une part, sur la vérification de la fiabilité des données, et d'autre part, sur la « récupération » pédagogique d'un matériau essentiel permettant de construire des connaissances utiles pour analyser l'ancrage culturel et contextualiser les apports langagiers. L'étude d'une FASP peut s'avérer être un excellent moyen pour qui veut atténuer les décalages ou les clivages entre enseignement secondaire et enseignement universitaire et entre Sciences et Littérature.

- 4 Dans sa transversalité, le roman de Sanjay Nigam fait passer le lecteur d'un point de vue à un autre, d'une logique à une autre, d'un lieu à un autre. La volonté de transgresser la nature, les lois existentielles, les codes, les conventions, y compris dans le domaine médical, conduit à une certaine forme de transcendance chez des personnages communs qui veulent simplement vivre un peu mieux ou aider à mieux vivre. Le titre est métaphorique tout comme le contenu du roman qui force à une lecture transitionnelle, entre réalité et représentations. La transplantation, bien qu'organique, est à l'image de ce qui se passe dans le minéral ou le végétal, tous règnes confondus.

He nodded and again stared out of the window at the willow tree. He had always liked looking at trees: If he were a philosopher, or a scientist lucky enough to study a purely abstract question for its own sake, he'd try to formulate a theory of trees. Not just the kind in his backyard but also the ductal trees of lungs and kidneys, and countless other treelike structures: corals, blood vessels, lightning, river deltas... Might trees harbor a great secret that transcended the animate and inanimate? (TM, p. 243)

- 5 Le mystère de la vie dans l'animé et dans l'inanimé fait l'objet de spéculations diverses selon la discipline qu'on étudie, selon la culture à laquelle on appartient. Cette lecture ne peut conduire qu'à plus de tolérance et de curiosité. Les expériences des personnages s'inscrivent dans un brassage de cultures ethniques, dans des systèmes de pensée aussi éloignés que ceux de l'Inde et des États-Unis et dans un milieu très spécifique, celui de l'hôpital. La façon dont les individus appréhendent le temps, l'espace, l'organisation sociale et professionnelle nous aident à déconstruire les visions stéréotypées que nous en avons. Cette nouvelle image du milieu hospitalier, du statut de la santé, autant physique que mentale, au sein d'une société plurielle, aide à adopter des comportements communicatifs plus souples. Sanjay Nigam semble également vouloir pacifier l'opposition entre des sensibilités « occidentales » et « orientales » dans le domaine de la santé/médecine, caricaturée et incarnée dans un autre domaine par Tiger, chef cuisinier, qui compose ses plats entre deux mondes : celui du goût fade et celui des épices.
- 6 Le roman de Sanjay Nigam, par sa richesse disciplinaire et culturelle intéresse particulièrement les lecteurs que sont nos étudiants de Master professionnel en langue de spécialité. Dans le domaine de la santé notamment, leurs parcours sont hétéroclites : issus d'études de biologie, chimie, sociologie, psychologie, droit, ou sortis d'écoles d'infirmières ou d'instituts divers, certains travaillent, d'autres ont perdu leur emploi, d'autres encore poursuivent un cursus dit « normal ». Certains n'ont jamais voyagé, d'autres ont participé plusieurs fois à des actions humanitaires à différents endroits du

globe. Ils viennent de divers milieux socio-culturels et de pays variés (Pakistan, Inde, Afrique, Angleterre, etc.).

Visée transdisciplinaire de Transplanted Man

Dans le roman, la figure du chercheur se modifie au gré des contextes. Son identité change selon qui la perçoit. Le D^r Ranjan pense que « two decades of failure » font de lui un raté (TM, p. 90). Cependant quand il parle de ses recherches avec le D^r Menaka Bushan son discours contient des accents enthousiastes. En revanche, ses collègues le dénigrent jusqu'au jour où, par chance, il trouve la molécule contre l'insomnie. La direction de l'hôpital, quant à elle, n'envisage le chercheur et sa recherche que sous l'angle du profit et de la rentabilité. Il s'agit, dans toutes ces situations, du même homme, d'une même fonction qui pourtant, pris dans des niveaux différents d'une même réalité, ne va pas utiliser et entendre le même langage. Le milieu professionnel en tant que locus est dépeint dans le roman de façon très réaliste, et comprend la salle d'opération, les urgences, la salle de réanimation mais aussi les couloirs, les ascenseurs, les chambres, les halls. L'hôpital ressemble à une entreprise qui doit faire du rendement et afficher de bons résultats. Le laboratoire de recherche doit trouver des produits permettant de financer les autres services. Le personnel est soumis à une hiérarchie très pesante, fortement ressentie par Sonny, le docteur central du roman. Outre les descriptions très précises de certaines opérations, expériences, traitements et notes de médecin, le thème de la transplantation donne lieu à diverses métaphores. L'hôpital devient alors une machine de guerre où les conditions de travail et la frénésie hospitalière emportent les personnages malgré eux loin de leur vie propre. Ils ont du mal à se connaître. Ils sont en perte et en quête d'idéaux, de rêves. Leurs émotions fragmentées doivent s'adapter à leurs environnements, ce qui finit par les séparer d'eux-mêmes. Dans ce qui semble plutôt être un chaos général, le lecteur glisse dans certaines pathologies et comprend leur fonctionnement de l'intérieur. Ainsi, grâce à l'inertie et la vision ralentie de l'homme hypocinétique, observe-t-il les mouvements démentiels d'une société qui tourne à vide. Les petits détails restitués de façon amplifiée par un cerveau qui fragmente au lieu de synthétiser les informations reçues ne permettent pas d'accéder au sens global des phénomènes perçus. Sanjay Nigam montre dans sa fiction les liens qui existent entre des conditions de travail et des comportements.

- 7 Le substrat professionnel de la FASP alimente la connaissance de l'anglais de spécialité qui fait partie d'un plus grand ensemble langagier et qui donne lieu à l'apprentissage communicationnel et actionnel. Tom Hutchinson résume bien la position de l'ESP dans sa présentation en forme d'arbre : *The Tree of ELT* (Hutchinson, 1987, p. 17). Dans l'aspect spécifique d'un domaine comme celui de la santé/médecine, la langue de spécialité est à inclure dans une transversalité disciplinaire directement liée à la culture comportementale. Florence Mourlhon explique que le vocabulaire spécialisé est sous-tendu par un mode de raisonnement et des logiques de fonctionnement : le « discours (est) contraint par une situation d'énonciation (lieu social professionnel) à visée pragmatique » (Mourlhon, 2008, p. 36). Nombre d'activités en langue de spécialité font effectivement appel à des compétences décloisonnées comme rédiger un compte rendu de lettres, prendre des notes, etc. Les projets présentés par les étudiants doivent être crédibles et authentiques autant que possible. Ils s'insèrent dans des pratiques utiles pour leur discipline majeure. Ils font cependant appel à des savoir-faire et à des

savoir-être transversaux. Or, le roman de Sanjay Nigam propose des modèles de ce type.

- 8 La neuropédagogie a montré l'importance des réseaux de sens dans l'apprentissage et l'importance de l'affect⁵. De Varela décrit, dans *L'Inscription corporelle de l'esprit* (Varela, 1999, p. 134), « la règle de Hebb » qui donne scientifiquement les raisons d'essayer d'établir le plus de liens possibles, de connexions et d'enrichir les réseaux :

Donald Hebb suggéra que l'apprentissage peut reposer sur des changements qui, à l'intérieur du cerveau, découlent du degré de corrélation de l'activité des neurones : si deux neurones ont tendance à être activés simultanément, leur connexion est renforcée ; dans le cas contraire, la force de la connexion est diminuée.

Ces propos confirment que la langue de spécialité doit être appréhendée dans ses interférences avec la langue générale et dans des situations contextualisées, ce que donne à voir le roman qui est notre objet d'étude. L'ouverture sur d'autres façons de dire et de faire permet d'établir des études comparatives de systèmes.

- 9 Pour Besarab Nicolescu, physicien et théoricien au CNRS, la transdisciplinarité est une nouvelle approche scientifique, culturelle, spirituelle et sociale nécessaire à l'avancée des sciences. Dans *La transdisciplinarité, Manifeste*, il voit le langage disciplinaire comme « barrage apparemment infranchissable pour un néophyte » (Nicolescu, 1996, p. 63). Il retrace le besoin de liens entre les différentes disciplines qui s'est fait sentir vers le milieu du vingtième siècle avec l'émergence de la pluridisciplinarité et de l'interdisciplinarité ce qui le conduit à définir les différents termes : « La pluridisciplinarité concerne l'étude d'un objet d'une seule et même discipline par plusieurs disciplines à la fois [...] Autrement dit, la démarche pluridisciplinaire déborde les disciplines mais sa finalité reste inscrite dans le cadre de la recherche disciplinaire » (Ibid., p. 64-65)⁶. La langue de spécialité est pluridisciplinaire puisqu'elle englobe différents domaines, différentes langues, mais ses buts restent inscrits dans son cadre LANSAD⁷. Méthodologiquement, elle peut s'inspirer d'autres disciplines. La didactique des langues puise dans les découvertes faites en neurobiologie ou en neurosciences pour mieux comprendre les fonctionnements sous-jacents aux actes langagiers et mettre en place de nouvelles approches, essayer de nouveaux outils. « L'interdisciplinarité a une ambition différente de celle de la pluridisciplinarité. Elle concerne le transfert des méthodes d'une discipline à l'autre [...] sa finalité reste aussi inscrite dans la recherche disciplinaire » (Ibid., p. 65).

- 10 Plus enrichissante encore est la transdisciplinarité dont Besarab Nicolescu prône les mérites : « La transdisciplinarité concerne, comme le préfixe « trans » l'indique, ce qui est à la fois entre les disciplines, à travers les différentes disciplines et au-delà de toute discipline. Sa finalité est la compréhension du monde présent, dont un des impératifs est l'unité de connaissance » (Ibid., p. 66-67). L'anglais de spécialité a une vocation transdisciplinaire car son objet d'étude, la langue, s'adapte à d'autres disciplines et façonne une discipline entre les sciences et les langues. Cette langue est spécifique mais a recours à une langue située au-delà de toute spécificité et dont les évolutions constantes obligent à repenser les apports : [de] quelle(s) langue(s) parlons-nous ? S'agit-il d'un anglais national, international ? Elle doit parfois être très précise et dans d'autres cas, se satisfaire d'approximations. Dans le milieu médical, la terminologie exacte est parfois remplacée par des termes plus généraux, voire des métaphores. La langue de spécialité se conjugue avec une langue nommée « langue véhiculaire » ou « auxiliaire » jusqu'à devenir « lingua franca », langue sans frontières qui aiderait à « transcender les cultures » (Hay, 2009, p. 64). Pour Besarab Nicolescu, il n'y a pas

qu'une réalité ; il y a plusieurs niveaux de réalité parfois en un même lieu, en un même moment : « La structure discontinue des niveaux de Réalité détermine la structure discontinue de l'espace transdisciplinaire [...] la transdisciplinarité s'intéresse à la dynamique engendrée par l'action de plusieurs niveaux de Réalité à la fois » (Nicolescu, 1996, p. 66). Ces réalités interagissent entre elles comme le démontre Sanjay Nigam dans son roman.

- 11 La FASP est une voie intéressante pour la didactique des langues de spécialité car elle montre la plasticité du langage qui se modifie au gré des situations. Ces altérations sont soulignées par Sanjay Nigam dans une dimension transculturelle. Il donne à voir ces glissements de sens dans des processus plutôt que dans des faits apparents et achevés. Les étudiants apprécient la rencontre impromptue avec des personnages vraisemblables, bien que parfois caricaturaux, qui correspondent à leur univers et auxquels ils peuvent s'identifier.

Visée transculturelle de Transplanted Man

Dans Transplanted Man, du fait que l'hôpital est majoritairement peuplé d'étrangers, côté soignants, côté soignés, les langues déteignent parfois les unes sur les autres et l'anglais se mêle au hindi :

"Sonali, I love you! I love you exactly as you are!" She squinted at him. "Achanack ye mohabat hakan say agayee?" "You don't understand" he said. "People have warped your mind." For the first time in weeks she spoke to him in English. "Excuse me, whose mind did you say is warped?" (TM, p. 100)

Quand les mots ne sont plus fiables ou quand ils deviennent non compris, la métaphore vient pallier le manque sémantique. Dans le roman, ce processus est exagéré par l'utilisation d'allégories. Ainsi, le psychologue Docteur Giri devient-il Guruji, gourou, par adaptation au quartier dont les habitants ne savent pas ce qu'est un psychiatre ou un psychologue.

- 12 L'aspect culturel est déterminant car la langue est au cœur des représentations que nous avons de la réalité. Elle les modélise, les véhicule. Suite à de nombreux autres auteurs, Sophie Moirand s'intéresse à la composante socioculturelle de la compétence de communication. Elle la décrit comme la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux. Elle la définit à la suite de composantes plus connues : composante linguistique, discursive, référentielle (Moirand, 1982, p. 20). À ces composantes, s'ajoute dans le Cadre Commun de Références des Langues, la perspective actionnelle qui met en avant l'exécution des tâches en langue cible.
- 13 Le concept « ism » du roman est un bon exemple de visée transdisciplinaire et transculturelle dans une approche actionnelle. Il constitue le thème central du seizième chapitre intitulé « The Pose for the Ism ». Deux adolescents s'intéressent à l'homme hypocinétique, par jeu au départ, par intérêt ensuite, et pour l'un deux, par empathie plus tard. Jay, le plus mûr des deux, pense que ce serait bien qu'il y ait un « ism » pour chaque individu : « An ism that has nothing to do with another ism, but that's the same whether you're brown or white or green » (TM, p. 166). Cet « ism » aurait le pouvoir d'arrêter tout conflit. En voyant l'homme hypocinétique, Atul, son copain, pense qu'il pourrait incarner ce concept par une pose : « If we could find the right pose the pose for the ism maybe everybody would do it and people would stop fighting! » (Ibid.). Jay en doute. Cependant, l'homme hypocinétique garde la pose que les adolescents lui ont fait

prendre et qui ressemble étrangement à celle du penseur de Rodin. L'homme hypocinétique attire le regard des passants intrigués par la posture qui viennent en nombre et qui finissent par payer pour ce phénomène étrange. Les enfants s'enrichissent. Le « ism » est dévoyé par l'argent. Atul, quelques temps plus tard, prendra conscience de son erreur : « He no longer believed in the pose-for-the-ism. In fact, he was amazed that he had been so naïve » (TM, p. 315). Ce concept, figé en pose, ne mettrait-il pas en garde contre toute forme de dogmatisme ?

- 14 Transplanted Man constitue une figure qui répond partiellement à cette question : il est l'allégorie de l'Inde, corps mosaïque (TM, p. 70-76). Ce surnom a été donné au personnage principal car il a subi des greffes sur sept de ses organes vitaux. Son corps composite est toujours prêt à lâcher à un endroit ou un autre car les divers fragments, provenant de donneurs d'origines et de religions différentes, semblent incompatibles. Ministre de la santé en Inde, Transplanted Man représente celui qui peut réunir les différentes communautés de son pays : « People began to say he was the last of great leaders, the only one left who could mobilize a fractious nation and chart its future » (TM, p. 11). Il est fier de sa nation et la comprend d'autant mieux qu'il lui semble en être l'incarnation : « [...] he reflected, all his suffering had given him insight into the maladies of the country » (TM, p. 12). Pourtant l'hôpital new-yorkais est son dernier refuge car sa vie est menacée de l'intérieur (rejets des greffes) et de l'extérieur (attentat politique). Sonny, docteur en charge de ce patient, fait tout pour colmater les brèches, recoller les morceaux, changer les pièces, en rajouter si nécessaire, mais il s'épuise à ce travail difficile qui fait écho à sa propre vie. L'hôpital, dans le quartier de Little India à New York, est un microcosme des USA avec en arrière plan l'Inde et sa vie politique. Le lieu, bien que dépeint de façon réaliste, semble avoir une vie propre révélée par les métaphores qui le décrivent : « battle war », « army », « hospital choreography ». Les personnages qui gravitent dans et autour de cet ensemble sont tous, en quelque sorte, des « transplantés » venus de diverses régions du globe. Ils vivent plus ou moins bien leur transplantation ; beaucoup développent des maladies physiques ou mentales. Le corps a des liens évidents avec la culture et avec son environnement. Passer d'une culture à une autre l'affecte :

"These days the main show seems to be heart disease," said Sonny. "At three this morning I was paged to the ER to see a forty-four-year old man with severe chest pain. That makes five Indian men in their forties admitted this week with heart attacks. It's an epidemic. Scary." Dr Ranjan's face became grim. "Even scarier if you're an Indian man in your forties. Just last month the father of a girl in my daughter's Bharatnatyam class died of a heart attack. One day he was at the peak of his career, the next day a six-year-old was fatherless." "I can't figure it out," said Sonny "There's got to be more to it than samosas." "The real reason must be a mismatch between our genes and the environment," said Dr Ranjan. "this environment. We didn't evolve for this lifestyle. Our clocks tick to a different rhythm." Sonny nodded slowly. (TM, p. 151)

Le corps, les rapports au corps, les comportements sont ancrés dans une culture. Il semble essentiel d'aborder ces questions avec des étudiants, futurs professionnels de la santé. Le passage suivant est le développement d'un thème présent dès le début du roman :

"What's the story?" "This guy came in with no pulse. We've been resuscitating for five and a half minutes, but nothing — nothing at all. [...] This man seems awful young for a heart attack." "That's what we get for coming here," interjected an old nurse from Guyana. "We leave our own land, work hard in someone else's, and die young." (TM, p. 22)

Ces idées sur les interférences entre l'homme et son milieu font écho à des recherches actuelles comme en attestent les travaux de Boris Cyrulnik, Edgar Morin, Francisco